

28 dimanche ordinaire – année B – 2018 – Sag. 7,7-11 ; Ps 89 ; Hé 4,12-13 ; Mc 10,17-30.

Dans la première lecture Salomon explique que la Sagesse est la seule chose qui a compté pour lui, qu'il ne l'a pas considérée comme un bien à posséder mais comme une grâce à demander et à accueillir. Par elle il est devenu l'ami de Dieu et il est parvenu à la véritable science. Par elle, il a eu cette vie heureuse que recherche ce riche qui aborde Jésus.

Bien que parfait car obéissant sans faillir aux commandements Il n'a pas obtenu la possession de la vie éternelle. Jésus, sans jouer au bon maître ou au gourou, l'invite à distribuer ses biens aux pauvres et à le suivre, c'est-à-dire à se libérer de de cette logique de possession qui oriente son existence. Mais le riche résiste. Et Jésus en conclue qu'il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. Par cette conclusion Jésus sous-entend que sa proposition est la voie de la Sagesse car elle conduit au Royaume de Dieu, là où se trouve la vie éternelle.

Les disciples paniquent : qui sera sauvé car il est impossible qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille ? Dans ces conditions, aucun humain, pas même le plus pauvre des pauvres, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Et Jésus confirme puisque seul Dieu peut élargir le trou de l'aiguille pour y faire passer un chameau ou établir quelqu'un sur la voie de la Sagesse qui conduit au Royaume. Ainsi l'accès au Royaume et à la Vie éternelle sont des grâces qu'aucune bonne action ne peut obtenir !

Pierre a bénéficié de cette grâce puisqu'il a tout quitté pour suivre Jésus mais il est inquiet. Il voit ce qu'il a perdu mais pas ce qu'il a gagné. Jésus lui explique alors que le suivre met en situation de recevoir au centuple ce que l'on a perdu. Ainsi cesser d'être le propriétaire de sa famille pour la recevoir comme un cadeau donne aux relations que l'on a avec elle une densité cent fois supérieure. Et ces nouvelles relations sont le chemin parfois un peu sportif qui conduit à la vie éternelle.

Mais comment Dieu nous sauve-t-il en nous ouvrant la voie de la Sagesse ? L'épître aux Hébreux l'explique. Il sauve par sa Parole. Elle nous atteint aux plus profond de nos corps comme Jésus atteint ses Apôtres. Ainsi la Sagesse nous vient par le travail en notre chair de la Parole c'est-à-dire par le Christ qui vient à nous à travers les autres qui en portent la présence. Faites-donc mémoire des paroles qui ont changé vos existences, qui les ont orientés, réorientés ! Par celles-ci la Sagesse de Dieu s'est imposée à vous et vous a sauvé ! Reconnaissez ces paroles et rendez-grâce pour l'œuvre de la Parole de Dieu en votre chair !

Olivier Petit.